

Kenya

Depuis 2005, les efforts du Bureau de l'UNESCO à Nairobi - visant à soutenir, au Kenya, les réponses du secteur de l'éducation face au VIH et au SIDA - s'inscrivent dans le [Cadre d'action EDUSIDA](#). Dans un pays présentant un taux de prévalence au VIH de 7.8% et comptant 2.4 millions d'enfants orphelins (plus de la moitié en lien avec l'épidémie), l'UNESCO travaille étroitement avec le ministère de l'éducation (MdE) afin d'intégrer des réponses appropriées à tous les niveaux du système éducatif.

Activités

Dans le cadre de l'initiative EDUSIDA, l'UNESCO a particulièrement soutenu les actions suivantes:

- La formulation, par le MdE, de la Politique du secteur de l'éducation sur le VIH et le SIDA (en partenariat avec USAID). Le développement de cette politique a impliqué un large éventail de parties prenantes, parmi lesquelles la Commission du service du corps enseignant (TSC) et le Syndicat national des enseignants (KNUT). L'UNESCO a également soutenu la dissémination du document auprès des institutions de formation des enseignants et des 3.600 écoles secondaires au Kenya.
- La sensibilisation et le renforcement des capacités du personnel de direction et d'encadrement des écoles primaires et secondaires, des institutions de formation des enseignants, et des universités (publiques et privées).
- La formulation de directives pour l'élaboration de politiques publiques relatives au VIH et au SIDA sur le lieu de travail pour le secteur de l'éducation.
- L'analyse des implications d'une [étude de cas](#) sur le Kenya - publiée sous l'égide de l'Equipe de travail inter-institutions (ETII) de l'ONUSIDA sur l'éducation - évaluant les aspects de coordination, d'harmonisation et d'alignement des efforts réalisés par les différents partenaires, en vue d'intensifier les réponses du secteur de l'éducation au Kenya. Un coordinateur-pays pour EDUSIDA a été recruté afin d'assurer le suivi des recommandations du rapport, y compris pour développer des partenariats efficaces et améliorer la coordination entre les différents partenaires.



© R. Sandvold

Enfants d'une école primaire à Korogocho, l'une des communautés les plus denses de Nairobi, au Kenya.

Enseignements tirés

- L'adoption d'une approche sectorielle globale (plus connue sous l'acronyme SWAp, pour « Sector Wide Approach » en anglais) a participé favorablement à l'intégration du VIH et du SIDA au sein du Programme d'appui au secteur de l'éducation Kenyan, lequel identifie la réponse au VIH et au SIDA parmi les priorités et principaux programmes d'investissement du secteur.
- Depuis l'introduction de la gratuité de l'enseignement primaire en 2003, les frais de scolarité ont été abolis, ce qui a largement profité aux orphelins et enfants vulnérables. Cependant, il y a urgence à renforcer l'assistance à destination de ces populations.
- Davantage d'efforts sont nécessaires afin de former un nombre significatif d'enseignants sur le VIH et le SIDA, y compris afin de répondre à leurs propres besoins en termes de prévention, de soins, de traitement, et de soutien. En outre, si l'éducation au VIH et au SIDA a été introduite au sein des programmes scolaires, certaines données récentes suggèrent la nécessité grandissante de renforcer les approches basées sur les compétences de vie dans les programmes, afin de transmettre aux jeunes non seulement les connaissances, mais également les capacités nécessaires pour qu'ils puissent éviter en pratique d'être exposés aux risques d'infection au VIH.
- Pour que l'initiative EDUCAIDS contribue de manière plus efficace à la réponse globale, il convient d'améliorer la coordination entre les acteurs du secteur de l'éducation, y compris entre le MdE et les différentes Unités de contrôle SIDA (ACUS) établies à différents niveaux du système éducatif.

- Cette mise à jour a été préparée en décembre 2008. Pour de plus amples informations contactez : Jane Kamau : j.kamau@unesco.org ou visitez : <http://www.educaids.org>